

Les journées *better together* avec les salariés d'Air France

Sur le terrain !



9h, mardi 23 janvier 2017 –

Le paysage s'extrait doucement de plusieurs jours de pluies incessantes en région parisienne. Le ciel encore gris. Beaucoup de chance pour cette journée de travaux sur le terrain : il ne va pas pleuvoir aujourd'hui... ou presque.

C'est dans cette atmosphère engourdie que nous nous retrouvons, les salariés volontaires d'Air France, les organisateurs d'Unis-cité, les opérateurs terrain - Plantons pour l'Avenir pour la forêt et l'association Agrofile pour l'agroforesterie - et les responsables d'A TREE FOR YOU, autour d'un café matinal pour introduire cette journée.

Pour la première année, Air France organise pour ses salariés une journée de bénévolat pour une sélection d'associations. Ce sont les journées *Better together*. A TREE FOR YOU a été choisie car, avec Air France, nous partageons l'ambition de soutenir de nombreux projets de plantation d'arbres, en France et partout dans le monde. En créant ensemble le programme Trip'n Tree, nous allons permettre à des millions de passagers de faire un don directement en ligne, lors de l'achat du billet d'avion pour soutenir des projets de plantation d'arbres. La particularité du programme ? Les voyageurs pourront, à partir d'un certain montant, choisir eux-mêmes le projet sur lequel leur don sera affecté et auront des nouvelles du projet et des arbres pendant 3 à 5 ans suivant le don. La Direction Générale de l'Aviation Civile et les Voies Navigables de France soutiennent également A TREE FOR YOU pour monter en puissance en 2018 et en particulier, créer la plateforme internet de mise en relation entre les donateurs et les projets de plantation. A TREE FOR YOU a sélectionné des partenaires de plantation terrain sérieux et expérimentés comme Plantons pour l'Avenir ou Agrofile, l'opérateur Francilien pour le développement de l'agroforesterie locale sollicitée via l'AFAF (Association Française d'Agroforesterie).

Au programme aujourd'hui ? Deux lieux, deux ambiances.

D'un côté, il s'agit de travailler dans la forêt de Neufmoutiers. Très touchée par la tempête de 1999, 124 ha ont été reboisés. Notre guide, l'exceptionnel Sylvestre COUBERT, vice-président des Experts Forestiers de France, l'a reprise en gestion il y a peu. Petite particularité ici, les sous-produits de cette forêt alimentent la chaufferie biomasse de Roissy Charles de Gaulle.

De l'autre, nous sommes sur la ferme du domaine de Courances, dans l'Essonne, exploitation agricole de 500 hectares en pleine reconversion, pour partie en agriculture biologique, pour partie en agriculture de conservation. Benoît DUMAS encadre le groupe des volontaires salariés d'Air France. L'équipe de l'association Agrof'île, composée d'agriculteurs, d'agronomes et de paysagistes, a très professionnellement organisé l'opération. Les volontaires se sont donnés à fond dans une terre encore boueuse. Les T-shirts de l'opération *better together* d'Air France ne sont pas restés blancs !



Côté forêt, une introduction par Tancrède Neveu, directeur du fonds Plantons pour l'avenir, nous apprend par exemple que la filière forêt-bois en France emploie plus de monde que la filière automobile ; que la France, bien qu'elle soit couverte à 30% de forêts, importe du bois, ou encore que la surface boisée française a une histoire tumultueuse liée à l'histoire de l'exploitation agricole et que, depuis la révolution, cette surface a doublé pour atteindre près de 17 millions d'hectares aujourd'hui. Ce qui explique le déficit d'exploitation ? Trois-quarts des forêts françaises appartiennent à des particuliers, qui en ont hérité sans toujours savoir quoi en faire. Plantons pour l'avenir agit sur cette dimension puisque le fonds octroie des avances remboursables à des particuliers pour planter dans leurs forêts et *in fine* leur permettre de les remettre en exploitation.

Plusieurs défis à relever pour la forêt française : combler le déficit commercial en exploitant plus nos propres forêts dans un contexte où la demande de bois est en forte

croissance, faciliter l'adaptation climatique de nos forêts car le rythme du changement climatique est plus rapide que la capacité d'adaptation naturelle. Le bois a la particularité d'être un matériau neutre en CO2 puisque le carbone qu'il contient a été puisé dans l'atmosphère.

Et le bois est un matériau plein d'avenir. « Dans la construction, nous avons connu l'âge de pierre avec les cathédrales et les immeubles haussmanniens, puis l'âge de fer avec les constructions de l'ingénieur Eiffel. Au 20^{ème} siècle, nous avons amplement utilisé le béton, très pratique mais très énergivore et émetteur de CO2. Le 21^{ème} siècle sera l'âge du bois, avec la construction d'immeubles en bois de plusieurs étages » affirme Tancrède Neveu.



C'est parti sur le terrain ! Plusieurs équipes sont constituées.

Sur la ferme du domaine de Courances des haies, initialement installées pour favoriser la biodiversité, doivent être réhabilitées. Le long de deux haies, nous devons retirer les paillages plastiques, vieux de 5 ans, et les gaines autour des arbres et arbustes - parfois épineux ! - pour leur permettre un plein développement. Les travaux sont relativement physiques, mais contorsions et travail d'équipe permettront de venir à bout des plus

difficiles. Nous observons en direct les bienfaits des haies qui nous ont été exposés auparavant : près des haies, les vers de terre sont nombreux et le sol est beaucoup plus consistant en humus que sous les cultures alentour où la présence de sable est dominante. Maintenir une couverture végétale tout au long de l'année, reconstituer des sols fertiles, plus riches en matière organique, plus aérés et absorbant l'eau, stocker du carbone, contribuer à la maîtrise des ennemis des cultures par la présence de leurs prédateurs dans la végétation arbustive, telles sont les qualités attendues de l'agroforesterie et de l'agriculture de conservation. Nous avons pu les toucher des mains !



En forêt, les uns plantent de très jeunes chênes sessiles, plus adaptés au changement climatique, les autres enlèvent les grilles de protections sur des arbres plantés il y a quelques années, d'autres encore choisissent les arbres qui seront privilégiés et taillent : les arbres leur faisant de l'ombre ou n'ayant pas bien poussé seront coupés et laissés sur place pour enrichir le sol, les arbres leur servant de protection seront maintenus.



Sur cette plantation de chênes, bouleaux, frênes ou hêtres se sont invités, ils sont les bienvenus. « C'est très bien, cela apporte de la diversité dans la forêt, à la fois pour les animaux, le sol, le cycle de l'eau et la lutte contre les maladies » note Sylvestre Coudert. « Nous ne sommes que les accompagnateurs de la nature, c'est elle qui est à la manœuvre, notre rôle est de l'aider ».



Une autre journée a eu lieu le 23 janvier près de Roquelaure dans la région toulousaine, couverte par [la dépêche du midi](#). Une deuxième journée le 30 janvier dans la forêt de Neufmoutiers a mobilisé un autre groupe de salariés d’Air France, couverte par la revue Forêts de France : article dans le numéro du mois d’avril 2018.